

Aurillac, le 2^e Mars 1884.

Mon cher ami,
je réclame toute votre indulgence
pour le retard que j'ai mis à répondre
à votre aimable lettre.

Comme cela m'arrive quelquefois,
un excès de travail vient de me jeter
dans une sorte d'abattement et de fatigue
dont je commence à me remettre aujour-
d'hui seulement. Je vous envoie encore tout
enfervé.

Les documents que j'avais réunis pour les
travaux de la session extraordinaire de la Société
géologique dans le Cantal ont été égarés; il
faut que je refasse tout cela rapidement
dix heures de mes nuits - j'ai travaillé jus-
qu'à ce que mon cerveau a été débarrassé.

C'est ce fâcheux contretemps qui m'a forcé
de suspendre la rédaction de mon article pour
les Matériaux « Géologie du Puy Courry - Pér-
iodes glaciaires et Diluviennes du Cantal ». Je
mets la géologie du Puy Courry au niveau
de la science actuelle et je fais une sorte de
dissertation sur les alluvions tortonniennes
et sur les éboulis de silex qu'elles renferment.
Je soigne beaucoup les périodes glaciaires et di-
luviennes et je les synchronise avec celles des
localités classiques.

Réponses au Questionnaire.

1. D'où vient le quartz du Miaume sup.^r du
Puy Courry.

Il provient du terrain Primitif désigné
et dénommé. Ces collines de t.ⁿ primitif (granite
micaschiste, granite) barrant du Sud le bassin
d'Aurillac.

2. Le Sable à gros éléments se retrouve-t-il ailleurs au même niveau?

On le retrouve absolument au même niveau (sauf les dérangements occasionnés par les failles) dans tout le pourtour du bassin d'Aurillac. Il repose sur le basalte au Puy Courmy, à Veyrac, au bois de La Condamine, à Anjouy, à Vergnols. Ses relations avec le basalte sont difficiles à établir pour l'affleurement de Bruquerille. Il repose sur le calcaire Aquitain à Vauvres, à Noalhac et sur tout le plateau entre le Vialene et Aurillac. J'en ai trouvé dernièrement un lambeau broyé et enclavé dans la cinerite inférieure de Joursac à plus de 940 m. d'altitude dans la vallée de l'Allagnon. Ce lambeau est constitué par du Sable quartzeux et de galets ~~de~~ quartz. Nous avons visité ensemble un porcelain beau enclavé dans le trottis du bois de Lafarge près Aurillac.

3. D'où vient le Silex noir qu'on y trouve?

Les éclats de Silex proviennent du bassin d'Aurillac; ils renferment parfois des fossiles Aquitains caractéristiques. Leur présence dans les alluvions est bien difficile à expliquer car celles-ci sont toujours situées à un niveau bien supérieur à celui des bancs et des rognons de Silex! Ces éclats étaient primitivement blancs ou cornés, c'est dans les alluvions tortonniennes qu'ils ont pris leur profonde patine noire, brune ou jaune foncé. En dehors du Tortonien, j'en ai jamais vu aucun Silex offrant ces teintes.

4. A-t-on trouvé ce Silex sur d'autres points de la même couche?

Malgré mes recherches les plus attentives, j'en ai trouvé qu'un autre gisement d'éclats pareils à ceux du Puy Courmy; c'est à Veyrac de l'autre côté

de la Montagne, là les alluvions reposent aussi sur le basalte. Dans les autres gisements les éboulis marquent

5 - Quelle est l'origine de ce dépôt.

Ce dépôt est essentiellement alluvial. Il est très peu important comme puissance, il offre, en effet, seulement 1 m. à 3 mètres de puissance.

Je traite toutes ces questions in extenso dans une note. L'article de de Montillet dans le journal l'Homme me fait un devoir de soigner le plus possible la géologie du Puy Courmy.

Le numéro des Matériaux est superbe - l'article du M.^{re} de Rodailhac est très remarquable et très original - je regrette vivement d'être exténué de fatigue et de ne pouvoir entrer de suite dans l'œuvre.

M. Fauquié est à St. Croix dans une situation des plus douloureuses. Néanmoins j'ai écrit une très longue lettre pour lui recommander Boule. Je le prie instamment de le faire admettre dans le service de la carte géologique défrayée et de lui faire confier la feuille de Figeac. Dans ma lettre, j'ai fait ressortir énergiquement tous les mérites de Boule. Il faut qu'il soit tout et de le présenter en son nom et au nom de la Société géologique le plutôt possible. Les attachés au service de la carte sont membres de la Société, si Boule entre dans ce service il ne faut pas qu'il oublie de faire des démarches pour obtenir la plume d'officier d'Académie - Comme la position est tout à fait officielle on y arrive facilement.

La petite exposition d'Auvillae nous a coûté près de 6000 francs et l'on nous avait prêté un monument vaste et parfaitement disposé pour la circonstance. Votre exposition des sciences géographiques nous coûtera au moins soixante mille francs. Les 20000 francs de la ville nous suffiront à peine à mettre en place et à déplacer les objets exposés. Je puis vous envoyer un fort contingent de cartes et de plans-reliefs géologiques.

Pour reproduire ici, l'article de Boule sur le point publié hier, il servirait avantageusement d'avoir les clichés des figures - Les journaux et les revues ont à peine les colonnes et ils sont indispensables pour le bulletin de la Société scientifique d'Auvillae. S'il vous est possible de me les envoyer, j'en serais très reconnaissant qu'ils aient servi.

Je vous envoie ma photographie, je la

927653/2/4

ferai refaire dès que je me serai débarrassé
de l'excédent de travail et des ennuis qui
m'écrasent actuellement. Je désire aussi
recevoir la note en grand format.

A bientôt mon article. Comptez
sur mon entier dévouement

Bien à vous et de tout cœur

B. Barnes.

P.S. Je recommande à Boule de lire
dans les Ann. des Sc. nat. 6^e série, tom. 17
un mémoire de M. de Saporta sur la Flore
fossile de Mogji dans le Japon méridional comparée
à la flore des cinérites du Cantal. Il verra
qu'a force de flairer et d'observer dans les bois
de hêtres, j'ai fini par découvrir quelques
descendants non modifiés du *Fagus phoenicea*.